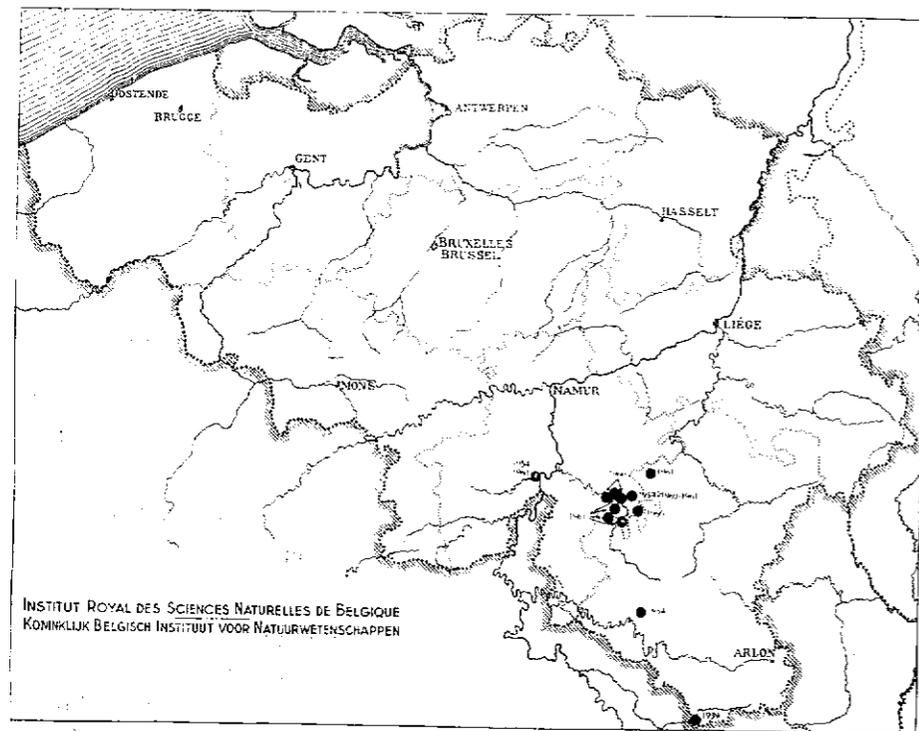


époque les seuls exemplaires connus de Belgique provenaient de : Suxy, 28-VII-1934 par E. DERENNE (première capture dans notre pays); Lamorteau, VI-1939 par FRENNET et Hastière, 3-VI-1954 par G. HERMAN.

En 1960, après l'été très chaud et sec de 1959 qui constitue à mon avis une circonstance très favorable à la multiplication des buprestes, mes recherches dans la région de Rochefort me per-



mirent d'en découvrir en grand nombre. J'ai déjà signalé le fait à la société il y a une année.

En 1961 je repris mes recherches et je réussis à trouver de nombreux exemplaires dans de nouvelles localités. Je pense que cette espèce est en voie de multiplication et d'extension. A titre comparatif voici les localités où l'espèce a été trouvée en 1960 et ensuite en 1961 dans la région calcaire du pays.

En 1960, localités de capture connues: Suxy, Lamorteau, Rochefort, Hastière, Eprave, Villers-sur-Lesse et Wavreilles.

En 1961: nouvelles captures par moi-même: 25 mai observé le premier exemplaire de l'année à Jamblinne près de Villers-sur-Lesse; le même jour capture à Eprave; le 1^{er} juin à Aye; le 16 juin par temps favorable nombreux exemplaires à Resteigne, Ave-et-Auffe et Wellin; le 21 juin à Hastière. Le 29-VI je suis retourné dans la région d'Hastière à Heer-Agimont, Gimnée et Rommerée, mais je n'ai pas réussi à le voir. Le temps était cependant favorable et je pense pouvoir dire que l'espèce ne s'est pas encore étendue jusqu'à ces localités.

La carte jointe montre l'extension connue de *Anthaxia salicis* F. depuis 1959.

J.M. VRYDAGH.

Le thorax des Japygides (*Aptérygotes*).

Les Japygides, ces curieux Aptérygotes à pinces de Perce-oreilles et dont le corps décoloré serpente dans le sol un peu à la façon de Myriapodes, présentent des particularités thoraciques qui n'ont toujours pas été convenablement expliquées. Nous les avons étudiées avec soin sur un matériel se rapportant à plusieurs genres de Japygides parmi lesquels des *Oncojapyx* récoltés au Congo par notre ami M. G. DEMOULIN et que la Direction des Parcs Nationaux a bien voulu mettre à notre disposition. Notre travail in extenso paraîtra le plus tôt possible. En attendant, voici quelques indications sur les principales questions traitées et sur nos résultats.

Une question était celle des « apotomes »: c'est le nom qu'ENDERLEIN (1907) a appliqué à des bourrelets transversaux intercalés entre les segments thoraciques des Japygides et dont VERHOEFF (1904) s'était servi pour étayer, comme on sait, sa théorie des segments thoraciques intercalaires. Chez les Japygides, ventralement, les « apotomes » thoraciques se suivent deux par deux. Certains auteurs ont cru qu'il s'agit d'intersternites dédoublés. D'autres y ont vu deux présternites. Nous avons trouvé que le premier apotome est un intersternum, le second le présternite du segment suivant.

Malgré la spécialisation particulière de la région collaire, nous y avons distingué un intersternum et un présternite prothoracique, ce dernier portant le faux Y sternal que VERHOEFF considérait comme « microthoracique ».

L'apotome unique à l'avant du premier sternum abdominal est un intersternum.

Du côté dorsal des segments thoraciques des Japygides, ce qui a été interprété par les auteurs comme prétergite est en réalité un internotum. Entre celui-ci et le notum s. str. existe un phragma parfaitement homologue à celui des Insectes Ptérygotes. A l'arrière des segments thoraciques nous avons repéré un postnotum caractérisé notamment par ses relations avec la région pleurale, comme chez les Ptérygotes.

Si on fait la somme des données nouvelles sur les « apotomes » des Japygides, on voit que des sclérites se correspondent dorso-ventralement de façon à constituer, entre les segments, des intersegments complets. Ceux-ci ne sont visibles qu'en raison du particulier développement d'intersegments repérables, bien que rudimentaires, dans d'autres ordres d'Aptérygotes. Ces intersegments doivent être d'origine très ancienne.

Nous ne pouvions interpréter les apotomes des Japygides sans les comparer à ceux des autres Diploures, les Campodés dont nous avons d'ailleurs, précédemment, décrit (1951) un segment thoracique d'organisation apparemment semblable dans les grandes lignes. En fait cependant, ils sont assez différents. Le premier de leurs deux « apotomes » ventraux successifs est partagé en deux moitiés droite et gauche, et au lieu d'être intersternal, il représente un spinisternite correspondant donc à la dernière des subdivisions du sternum précédent. Les seconds apotomes de *Campodea*, au lieu d'être présternaux sont intersternaux, de vrais présternites n'étant pas individualisés.

Une autre question importante était celle des arcs pleuraux se superposant par dessus les hanches des Japygides. Leur morcellement déconcerte. Nous croyons pourtant avoir réussi à raccorder entre eux les éléments constitutifs de l'anapleurite et du cataleurite étudiés auparavant par nous dans d'autres ordres d'Aptérygotes. En plus de ces régions, nous avons trouvé un trochantin distinct, mais sans articulation définie avec la coxa.

Malgré des apparences qui ont trompé les meilleurs auteurs, l'articulation interne avec la coxa, même chez les Japygides n'intéresse le sternum que de façon indirecte: l'anneau cataleur est interposé. La région sternale intervenant indirectement dans l'articulation est le basisternite.

La dernière des questions que nous voulions évoquer ici est celle des stigmates thoraciques. On sait que chez certains Japygides ils sont exceptionnellement nombreux et que les auteurs ont, de plusieurs façons, essayé d'expliquer l'origine des stigmates « surnuméraires ». En attendant la solution définitive de ce problème, nous croyons avoir fait œuvre utile en précisant les relations des stigmates avec les sclérites avoisinants. D'après ces relations, les stigmates se distribuent au moins en trois catégories distinctes: a) les « postsegmentaires » (ceux de l'arrière du prothorax), b) les suprapleuraux (situés par dessus l'anapleurite distal du méso- et du métathorax), enfin c) les « intersternaux » (situés entre ces deux mêmes segments).

On sait que chez *Campodea* les stigmates n'existent qu'en nombre réduit. La première paire est intersternale, les deuxième et troisième paires sont suprapleurales.

En somme, malgré des traits de spécialisation, de prime abord fort particuliers, les éléments du thorax des Japygides ont pu tous être ramenés aux caractères fondamentaux précisés au cours de nos précédentes études sur les Aptérygotes. Nous avons même retrouvé certaines particularités considérés jusqu'ici comme propres aux Insectes ailés.

F. CARPENTIER et J. BARLET.

Assemblée mensuelle du 6 décembre 1961

Présidence de M. J. COOREMAN, *Président*

Bibliothèque. — Dons. — Nous avons reçu 6 separata de M. P. BASILEWSKY (*Remerciements.*) En outre, notre Membre d'Honneur, M. E. SEGVY nous a adressé deux importants travaux pour lequel nous le remercions vivement: Introduction à l'étude morphologique de l'aile des Insectes, et Diptères Syrphides de l'Europe Occidentale. Ces deux volumes feront l'objet de comptes rendus bibliographiques.

Echanges. — L'échange de nos publications est décidé contre: 1) *Travaux du Laboratoire de Zoologie et de la Station aquicole Grimaldi*, Dijon; 2) *Acta Zoologica Cracoviensia*, édités par